

Les aventures de Jean d'Urfé



Les Brigands

**Les aventures de Jean d'Urfé
Les brigands**

une histoire écrite et illustrée

par Ma Mé

Les aventures de Jean d'Urfé , les brigands

1

Dans les montagnes du Forez , au dessus des nuages se dresse le château d'Urfé, puissante forteresse avec des tours qui touchent presque le ciel.

A l'intérieur de l'enceinte vit un seigneur très brave , Jean d'Urfé .

Les villageois de Champoly et de Saint Marcel l'aiment beaucoup car il est juste ; il protège les villages des brigands et il a fait la paix avec ses voisins . Et aussi il organise souvent des grandes fêtes avec des danses , de la musique et de bons festins .



Malheureusement dans la forêt sombre, une bande de brigands prépare un mauvais coup. Leur chef, Garin le Rouge (avec une barbe rouge comme le feu !), rêve de voler les trésors du château et même de devenir le seigneur du Château

— «Lorsque je me serai emparé du château je serai le brigand le plus puissant du royaume ! » crie Garin en tapant sur une souche avec son épée.

—« Tu as raison Garin » ! Dit Martin Marmite, le brigand chargé dans la troupe de faire à manger ; lui il rêve d’avoir une grande cuisine avec une cheminée pour faire cuire les sangliers et les cuissots de chevreuil.

Tous les autres approuvent .

Ils éclatent de rire et préparent leur attaque...

Garin le Rouge demande à ses lieutenants Arnaud et Robin de surveiller le château pendant quelques jours pour compter les sentinelles et les soldats .

Pendant ce temps les autres brigands préparent leurs armes ; ils aiguisent leurs épées et leurs couteaux et coupent de gros gourdins.



C'est un soir d'orage ! le tonnerre gronde, la pluie tombe avec violence et le vent hurle comme un loup affamé.

Le château semble endormi mais ce n'est qu'une impression. Les guetteurs postés sur le donjon du château surveillent les alentours malgré le mauvais temps. Bérenger et Amaury sont les sentinelles de garde sur le côté nord du château. Au sud il y a Fulbert et Durand. — « Bérenger, tu vois quelque chose ? » chuchote Amaury, en regardant la forêt.

— « Non... Attends ! Des lumières, LÀ-BAS ! » s'exclame Bérenger.

Trop tard ! Les brigands ont lancé des cordes avec des grappins sur les murs, et ils escaladent les murailles comme des araignées ! Les premiers bandits sont déjà au sommet lorsque les sentinelles du donjon voient les lueurs.



Amaury et Bérenger alertent les autres gardes en criant . Mais le bruit de l'orage couvre leur voix. Mais Fulbert, de l'autre coté des remparts voit le danger et court à la salle de garde réveiller les hommes d'armes . Tous se précipitent dehors . Les combats s'engagent entre les gardes et les brigands .
Les épées s'entrechoquent. Les brigands sont nombreux, mais les gardes du château se défendent comme des lions.

Pendant ce temps, Jean d'Urfé qui dormait tranquillement dans son grand lit est réveillé par le grognements de son chien Bran . Jean se lève, écoute le bruit des épées et les cris des combattants et comprend qu'un grave danger s'est abattu sur le château .
— « Renaud, Pierre, vite ! Réveillez vous! » murmure Jean .Il enfile aussitôt sa cote de mailles et s'empare de sa longue épée tranchante.
-Pere que se passe t-il ? Demande Renaud inquiet
-Nous sommes attaqués mon fils ! Mais silence , ne faisons pas de bruit et allons voir ce qu'il se passe .
Ils s'engagent à la queue leu leu dans le couloir en rasant les murs .Ils sortent sur les remparts et se rendent compte que les brigands très nombreux et ayant pour eux l'avantage de la surprise gagnent la bataille



3

- Seigneur vous avez vu ils ont capturé les sentinelles et les archers du donjon ! Dit Pierre
- Oui j'ai vu ! mais regarde là-bas derrière l'escalier je vois quelque chose ! Répond Jean.
- C'est Gautier , je le connais ; dit Renaud

Gautier, est palefrenier aux écuries du château ; il s'est caché et leur fait des gestes .

Jean lui fait signe de les rejoindre aux écuries. Il leur explique son plan.

Jean a une idée de génie ! Avec son fils Renaud et son chevalier Pierre, ils sellent leurs chevaux et leur mettent des chaussons en paille pour ne pas faire de bruit. ils sortent discrètement par une porte secrète.Et ils reviennent devant la grande entrée du château en suivant un petit sentier .

Arrivé devant l'entrée Jean d'Urfé fait tournoyer son épée au-dessus de sa tête et lance son cri de guerre

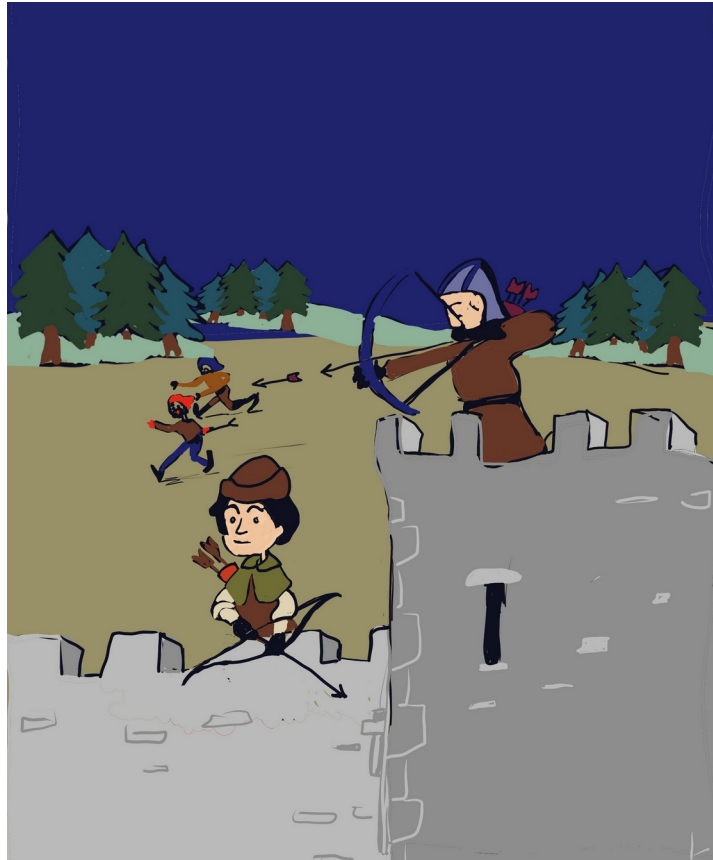
— « À l'attaque, cœur fidèle ! » crie Jean en chargeant comme un éclair.



HHHHH ! Les brigands, surpris, voient trois chevaliers briller sous la lumière des éclairs. et dans le bruit du tonnerre . Ils croient voir une armée entière ! Certains s'enfuient en hurlant et laissant leur butin derrière eux.

Et les archers du haut des murailles tirent sur les brigands et les arrêtent dans leur fuite , mais d'autres se mettent à genoux et implorent la pitié — « À l'aide ! Ce sont des fantômes ! » crie un brigand en trébuchant.

Gautier, le palefrenier, en profite pour libérer les gardes prisonniers et sonne la cloche de la chapelle :DING DONG ! DING DONG Les villageois accourent pour aider.



4

Jean d'Urfé repère dans la cour pavée du château, au milieu des brigands Garin le Rouge ; Avec sa barbe et ses cheveux roux il est terrifiant .Jean saute de son cheval et menace Garin avec son épée.

— « Je vais t'étriper ! » rugit Garin en brandissant son épée.

— « Cœur fidèle ! » répond Jean en parant le co

CLING ! CLANG ! Les épées s'entrechoquent comme des cloches Jean d'urfé attaque le premier mais Garin esquivé , et lance son gourdin sur la tête de Jean d'Urfé . Celui ci voit 36 chandelles . Il est un peu sonné mais il reprend vite ses esprits .

Il se relève et avec calme et assurance se remet en position de combat . il vise le poignet de Garin et d'un coup sec de son épée fait tomber l'arme de son adversaire .



Garin est maintenant désarmé. Mais sans hésiter il court vers l'escalier du donjon où il a vu l'épée de son lieutenant Arnaud . Il s'en empare et fait face à Jean d'urfé . Ils se poursuivent dans l'escalier , grimpent jusqu'au sommet du donjon et s'affrontent à nouveau .

A ce moment un éclair traverse le ciel et éclaire les deux combattants . Jean d'urfé dans sa cote de mailles étincelle . Il se tient droit ,calme et confiant .

En face de lui le brigand n'avait ni armure , ni blason ; mais il est courageux et rusé comme un renard !

Le combat reprend . Les épées se touchent et « cling » le son résonne comme une cloche . Jean d'Urfé avance doucement sur son adversaire . Garin essaie d'éviter son épée ; il tourne autour de Jean essayant de surprendre son adversaire avec des mouvements rapides . Ils échangent des coups , sans se blesser. Garin recule ; il tente une feinte mais le seigneur pare le coup et d'un geste précis fait sauter l'épée du brigand qui vole dans les airs . Garin s'effondre sur le sol et reste bouche bée surpris par l'habileté de Jean d'urfé .

— « Je me rends... » murmure Garin, impressionné par le courage de Jean.



Le silence retombe . Même l'orage s'arrête comme pour saluer la victoire du seigneur du château.

Garin le Rouge sera enfermé dans le cachot du donjon pendant quelques semaines .

Mais Jean d'Urfé est un homme juste et généreux . Il a reconnu de la bravoure et du courage chez Garin.

Il décide de lui laisser la vie sauve si celui-ci renonce à ses activités de brigands et s'engage comme soldat dans son armée.

Garin accepte et devient un des soldats les plus fidèles et courageux de l'armée de Jean d'Urfé.

Quant à ses complices ils ont été tellement terrorisés que plus jamais ils n'osèrent attaquer Le château des Urfé ni aucun autre château d'ailleurs . Ils s'enfuirent très loin et jamais on ne les revit . Mais ils racontèrent partout où ils allaient les exploits de Jean d'Urfé . Et Martin Marmie a fini par ouvrir une auberge avec une grande cheminée et le soir on se réunissait autour du feu pour raconter les aventures de Jean d'Urfé et de Garin le Rouge .

Et c'est comme cela que l'histoire est arrivée jusqu'à nous !

Fin



